

Lhasa la voyageuse fait halte à Genève

La chanteuse américano-mexicaine sera vendredi au Grand Casino.

BRICE GOTTRAUX

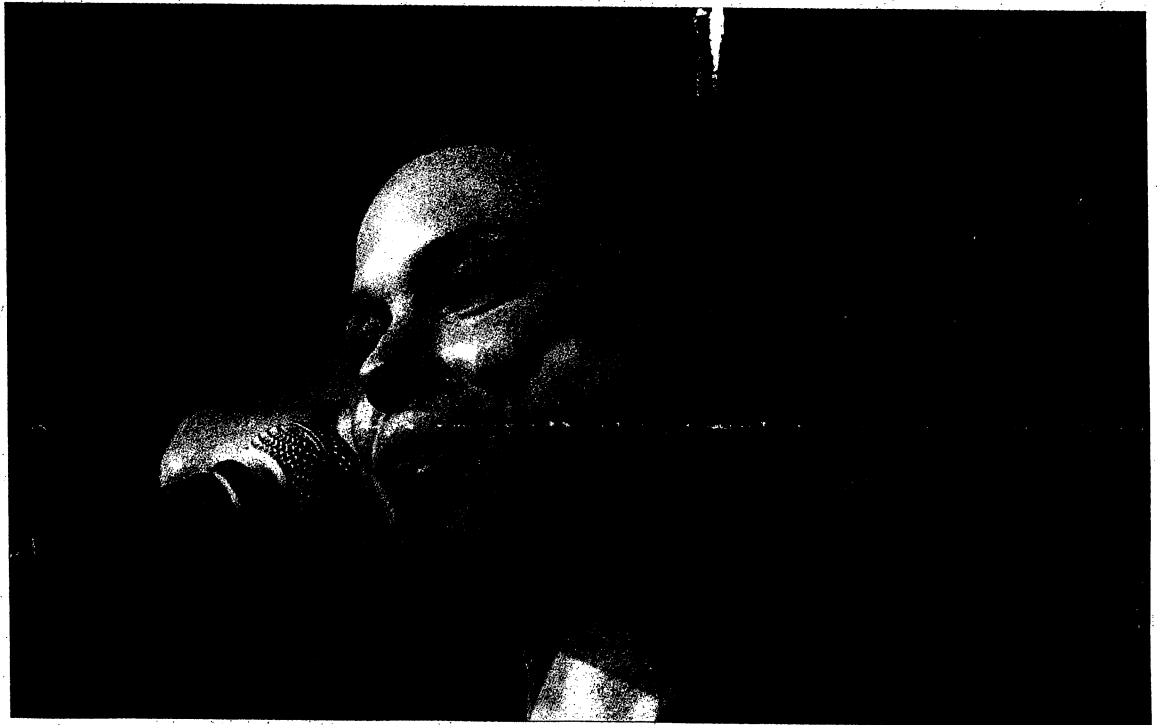
Lhasa. Un mot, un seul, pour nommer cet être aux origines indéfinissables. Venue de nulle part et de partout à la fois, clarée Mexicaine, souvent iglo-saxonne, parfois Américaine, la chanteuse brouille les stés avec talent.

Textes en espagnol, français, anglais, inspiration musicale nue des mariachi, de la untry, de la chanson minimale ou du blues... Toutes les agues et tous les langages se trouvent dans le génie musical : l'artiste. Serait-ce un mirage, le illusion née d'un improbable métissage entre la Montafia ntre-américaine et le béton bain? Il y a sans doute de tout la chez Lhasa. Mais celle qui sera ses bagages vendredi novembre au Casino de Genève est bien réelle.

élopées inspirées

«Moi aussi/ j'arrive à la ville», tante. L'Américano-Mexicaine et *The Living Road*, son second bum paru en 2003. De pays en ys, d'une ville à l'autre, Lhasa continue sans cesse son petit onhomme de chemin commencé en 1998 avec *La Llorona*. a belle envoiteuse ne s'arrête ue le temps de chanter. Pour le lus grand plaisir des oreilles. n s'abandonne avec délectation l'écoute de ses mélées inspirées.

«Je n'ai pas peur de dire/ d'entre toi et le diable/ j'ai noisi le plus confortable/ mais ut cela n'est pas pourquo/ je e sens coupable...» Coupable? 'ensorcellement, c'est sûr. Et u'elle est donc la potion dont



Lhasa, au Festival Paléo de 1998. Elle chante comme d'autres charment les serpents, sur le fil du vivant. ALAIN ROUËCHE

use Lhasa pour charmer ceux qui ont pris le risque de l'écouter?

C'est sa voix. Cette voix chaude sous laquelle pointe une légère fêlure. Presque un sanglot. Comme si une vieille tristesse s'était installée au fond du larynx. Mais attention, s'il y a des pleurs, c'est que la vie est telle. Pas de raison de se laisser aller. De mélancolie en joies retenues, les textes se balancent, prennent vie, éclosent, s'étirent

doucement mais sûrement sur un lit de sons délicats et entêtants. Ici du violoncelle, là une pedal steel, une trompette aérienne, d'étranges percussions.

Que de sortilèges pour charmer l'auditoire. Pas étonnant dès lors que chaque concert de Lhasa fait à tous les coups salle comble. Ce soir à Zurich, vendredi à Genève, étape après étape, les billetteries affichent «complet». Aux chanceux d'apprécier le charisme live de la

musicienne. Aux malheureux qui restent le nez sous la pluie, il est un petit lot de consolation. La dame est invitée par *Paradiso*, jeudi 11 novembre. À écouter sur RSR-La Première, dès 19 h, l'accès public aux studios étant lui aussi complet!

Venu pour écouter le chant voyageur de Lhasa, le public pourrait bien — l'espace d'un concert — se retrouver très loin d'ici, à parcourir quelques chemins oubliés. Avant de s'en al-

ler... «Soon this space will be to small/ and I'll go outside/where the wild winds blow...»

Pratique

Lhasa en concert vendredi 12 novembre, 20 h 30, Grand Casino de Genève, quai du Mont-Blanc 19, de 45 à 70 fr.
Loc. Opus One, 022 365 11 60.
Ticketcorner, 0848 800 800.
Infos, 022 741 41 47.